

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

SIXIÈME MÉMOIRE. — BASITOXUS.

Je me suis rendu à Londres à l'effet d'étudier les types uniques dont le règlement du British Museum n'autorise pas le prêt au dehors; je tiens à témoigner à M. C.-O. Waterhouse, et surtout à M. C.-J. Gahan, ma plus vive reconnaissance pour la complaisance sans bornes avec laquelle ils ont mis à ma disposition, pendant tout mon séjour, les trésors de l'établissement dont ils dirigent la section coléoptérologique.

Dans mon mémoire sur les Sténodontines, j'ai fait remarquer qu'il y a des différences profondes entre le genre *Physopleurus* Lacord. et le genre *Basitoxus* Serv., bien que les deux types puissent aisément être confondus à première vue: les *Physopleurus* sont des *Stenodontes*, les *Basitoxus* point. Je disais aussi que, d'après la description, il m'était impossible de dire auquel de ces genres appartient le *Basitoxus rugosus* Gahan.

M. Gahan penchait à faire du *Basitoxus rugosus* le type d'un genre distinct de *Basitoxus*, parce que tous les tibias offrent une épine à l'angle apical externe, alors que Lacordaire décrit l'angle apical externe des tibias du *Basitoxus armatus* Serv. comme inerme; mais Lacordaire aura probablement eu sous les yeux un exemplaire défectueux, car, dans les spécimens des deux sexes du *Basitoxus armatus* que j'ai vus, les tibias sont épineux à l'extrémité externe, comme chez les autres Prionides.

Au British Museum, j'ai pu constater que le *Basitoxus rugosus* Gahan est un *Physopleurus*: il est très voisin, mais très distinct du *Stenodontes Villardi* Lameere, ayant, comme ce dernier, entre autres caractères étrangers aux *Basitoxus*, le prosternum dilaté, surtout chez le mâle, de manière à refouler vers le rebord latéral les épisternums prothoraciques.

La suture entre ceux-ci et le prosternum n'est pas effacée, comme le dit M. Gahan, mais elle est rejetée sur le côté, et elle présente exactement la même situation que dans les deux sexes respectifs du *S. Villardi*.

J'ai avancé aussi que le *Basitoxus Maillei* Serv. devait être la femelle du *Basitoxus armatus* Serv., mais c'est une erreur; j'ai trouvé, au British Museum, la véritable femelle, encore inconnue, du *Basitoxus armatus*: elle était étiquetée *Mallodon denticolle* dans

la collection Dejean. L'Insecte du Musée de Hambourg, que j'avais pris pour la femelle du *Basitoxus armatus*, répond à la description du *Basitoxus Maillei*, mais ayant pu voir maintenant un plus grand nombre d'exemplaires de la femelle du *Physopleurus Dohrni*, et ayant constaté la très grande variabilité du prothorax de cette espèce, je crois pouvoir lui rapporter la femelle de Hambourg. Le *Stenodontes* (*Physopleurus*) *Dohrni* devra donc prendre la dénomination de *Stenodontes Maillei*.

A Londres, j'ai pu étudier aussi le genre *Protorma* C.-O. Waterhouse, que son auteur a comparé à *Navosoma* et à *Strongylaspis*; je crois pouvoir affirmer que *Protorma scabrosa* se rattache directement aux *Opheltes* antilliens : c'est donc encore un *Stenodontes*, et j'en parlerai également dans ce mémoire, que je terminerai par l'étude du genre *Basitoxus*.

Genre **STENODONTES** Serville.

Sous-genre **Physopleurus** Lacordaire.

26. *Stenodontes rugosus* Gahan.

Mallodon rugosum Dej., Catal., 3^e édit., 1837, p. 342.

Basitoxus rugosus Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 224.

M. Gahan l'a décrit d'après le couple de la collection Dejean, rapporté de Cayenne par Lacordaire.

La taille est grande, le mâle ayant 62 millimètres, la femelle 68; la teinte est d'un noir de poix.

Il diffère du *Stenodontes Villardi* par :

1^o Les flancs du prosternum plus renflés et presque visibles d'en haut chez le mâle ;

2^o Les tibias antérieurs très distinctement épineux en dehors, dans les deux sexes, et tous les tibias très faiblement épineux en dedans, dans les deux sexes également ;

3^o Par la ponctuation prosternale du mâle, qui n'est pas réticulée et qui est formée de gros points non contigus ;

4^o Par la sculpture des élytres très rugueuse ;

5^o Par les tubercules antennifères dressés et presque aigus ;

6^o Par le dernier article des tarsi plus long que les autres réunis.

Cette remarquable espèce viendra se placer dans le système immédiatement après *S. Villardi*, dont elle offre toutes les autres particularités.

Sous-genre **Protorma** C.-O. Waterhouse.

Ann. Nat. Hist., ser. 5, V, 1880, p. 288.

Cette coupe a été établie sur le sexe femelle seulement ; sa valeur ne pourra être complètement interprétée que lorsque nous connaîtrons le mâle.

Je ne trouve aucune différence fondamentale d'avec les *Opheltes* (*Nothopleurus*) du groupe antillien ; le 3^e article des antennes est notablement plus long que le 4^e ; les tubercules antennifères sont mousses ; les mandibules n'offrent pas de trace d'élévation de leur carène à leur base ; les côtés du prothorax convergent fortement en avant ; les oreillettes antérieures, triangulaires, sont très réduites ; l'angle latéral est ramené notablement en avant ; l'angle basilaire est très marqué ; les épisternums métathoraciques sont étroits, à bord interne droit ; le dernier article des tarsi est plus court que les autres réunis.

C'est du *Stenodontes maxillosus* que l'espèce se rapproche le plus.

27. **Stenodontes scabrosus** C.-O. Waterhouse.

Protorma scabrosus C.-O. Waterh., Ann. Nat. Hist., ser. 5, V, 1880, p. 289.

Une seule femelle de Sarayacu (Pérou) au British Museum.

La longueur est de 35 millimètres, la teinte d'un brun marron.

La tête est très rugueuse, de même que le pronotum, les élytres, les mandibules et les antennes ; celles-ci ont leur réseau porifère couvrant entièrement les huit derniers articles et la moitié terminale du 9^e ; les pattes sont très densément ponctuées ; les processus jugulaires ne se projettent pas en dehors.

La physionomie générale de l'Insecte rappelle beaucoup celle des *Stenodontes macrothorax* et *cariosicollis*, mais la longueur du 3^e article des antennes le classe dans le groupe antillien.

Genre **BASITOXUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 174.

Je donnerai à ce genre une plus grande extension que celle que lui ont donnée les auteurs, y comprenant le genre *Mallodonopsis* de Thomson, à titre de sous-genre, plus le *Cerambyx melanopus* Linn., qui n'est ni un *Mallodon* ni un *Aplagiognathus*, mais le type d'un sous-genre que j'appellerai *Archodontes*.

Sous-genre **Archodontes** novum subgenus.

Le *Cerambyx melanopus* Linn. est, parmi les Prionides, un type primitif, ainsi qu'en témoigne la nature du dimorphisme sexuel qui affecte encore les mandibules, mais il diffère essentiellement des *Mallodon*, c'est-à-dire des plus primitifs des *Stenodontes*, par :

1° Les mandibules sans carène tranchante, un peu courbées vers le bas, renflées à la base, armées d'une seule dent interne, qui est forte, triangulaire, et située à peu près au milieu ;

2° Le labre arrondi en avant et non triangulaire ;

3° La languette assez grande et bilobée ;

4° Le menton légèrement caché par le sous-menton ;

5° L'épistome convexe, un peu échancré au milieu au-dessus du labre ;

6° Les tubercules antennifères non dressés ni aigus ;

7° Le prothorax dépourvu d'oreillettes antérieures ;

8° Les épisternums métathoraciques étroits ;

9° La nature du dimorphisme sexuel.

Le mâle diffère de la femelle par :

1° Les mandibules notablement plus longues ;

2° Les antennes plus allongées, mais relativement peu ; chez la femelle, elles ne dépassent que faiblement la base des élytres ; chez le mâle, elles atteignent à peu près le tiers antérieur ;

3° Le 1^{er} article des antennes plus long et plus robuste ; chez la femelle, il est assez grêle, assez déprimé, triangulaire, et il ne dépasse guère le niveau du milieu de l'œil en arrière ; chez le mâle, il a à peu près la même forme, mais il atteint le niveau du bord postérieur de l'œil ;

4° La tête notablement plus forte ;

5° Le prothorax à côtés presque parallèles, alors qu'ils convergent en avant chez la femelle ; chez le mâle, ils sont simplement un peu crénelés ; chez la femelle, ils sont plus distinctement denticulés ;

6° Le pronotum couvert d'une ponctuation fine et réticulée, n'existant toutefois que sous forme d'un triangle latéral situé à l'angle antérieur et d'un autre espace situé à l'angle postérieur ; le reste du pronotum offre une ponctuation éparsée, assez forte, avec çà et là un espace où il y a, en outre, une ponctuation beaucoup plus fine ; le milieu du disque offre un espace fleurdélié, presque lisse, espace qui ne rappelle pas exactement celui qui est caractéristique des *Stenodontes*, en ce sens que les polygones discoïdaux, au lieu d'être réunis à l'accolade basilaire par leur angle postéro-interne, sont directement réunis l'un à l'autre par une bande médiane assez

large qui rejoint la base ; chez la femelle, la ponctuation sexuelle est remplacée par une grosse ponctuation confluyente, rugueuse ;

7° Le prosternum couvert d'une ponctuation sexuelle fine et réticulée, alors que chez la femelle il est simplement rugueux ;

8° Les côtés du métasternum renflés et offrant une ponctuation grosse, mêlée à une ponctuation plus fine, un peu réticulée, alors que chez la femelle ils sont couverts d'une fine ponctuation serrée, mêlée de gros points très rares ;

9° Les fémurs antérieurs scabres et leurs tibias plus fortement et plus densément ponctués ;

10° Les tarses notablement plus larges, les antérieurs plus élargis que les intermédiaires et ceux-ci que les tarses postérieurs.

Les yeux ne sont pas échancrés ; le système porifère des antennes est le même que celui des *Stenodontes*, et leur 3^e article est de même longueur que le 4^e, mais un peu épaissi dans les deux sexes ; l'angle latéral du prothorax, peu éloigné de la base, est marqué, mais non épineux ; les côtés du pronotum sont un peu déclives, mais les épisternums prothoraciques sont néanmoins assez larges ; les élytres sont épineuses à l'angle sutural ; les pattes sont inermes ; les tibias sont de la longueur des fémurs ; les tarses sont complètement spongieux en dessous, et leur dernier article est à peu près aussi long que les autres réunis.

Par l'ensemble de ces caractères, le sous-genre *Archodontes* n'est pas sans offrir une certaine analogie avec le genre *Aplagiognathus*, dans lequel Thomson a classé le *Cerambyx melanopus*, mais l'étroitesse des épisternums métathoraciques et la forme de la languette l'en éloignent immédiatement. Je discuterai ailleurs sa place exacte dans le système, me contentant de dire maintenant que ni *Archodontes* ni *Aplagiognathus* ne peuvent être classés parmi les Sténodontines.

1. *Basitoxus melanopus* Linné.

Cerambyx melanopus Linn., Syst. Nat., Ed. XII, 1766, p. 623.

Prionus melanopus Oliv., Ent., IV, 66, 1795, p. 18, t. 12, f. 46.

Prionus cilipes Say, Journ. Acad. Phil., III, 1823, p. 327.

Mallosdon lignarium Dej., Catal., 3^e édit., 1837, p. 342.

Mallosdon simplicicollis Haldem., Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1847, p. 30.

Mallosdon bimpressum Haldem., Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1847, p. 30.

Mallosdon dasystemum Haldem., Trans. Amer. Phil. Soc., X, 1847, p. 31.

Mallosdon cilipes Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 111.

Mallosdon melanopus White, Catal. Brit. Mus., Longic., VII, 1853, p. 46.

Mallosdon serrulatus Lec., Proc. Acad. Phil., 1854, p. 82 : Arcan. Nat., 1859, p. 127, t. 13, f. 5.

Aplagiognathus melanopus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 307.

Il habite le Texas; les Musées de Bruxelles, de Stockholm et de Vienne en renferment des exemplaires étiquetés Australie; au British Museum, il y en a des spécimens avec l'indication Brésil et Indes occidentales.

Les caractères invoqués par Le Conte pour séparer l'espèce *serrulatus* me semblent absolument sans valeur, après examen de nombreux individus.

L'*Aplagiognathus serratus* Thoms. (Syst. Ceramb., 1865, p. 578), que j'avais cru antérieurement, d'après la trop courte description de Thomson, devoir rapporter à l'espèce présente et qui m'est inconnu, ne me paraît pas pouvoir être assimilé au *melanopus*, la tête étant indiquée comme « *valde scabrosum* » : c'est peut-être le *Mallodonopsis mexicana* ♀.

La longueur du *Basitoxus melanopus* est d'environ 45 millimètres, la teinte noire, avec les élytres plus ou moins brunâtres.

Les mandibules sont ponctuées fortement et plus ou moins densément; la tête est couverte de points assez gros et épars, qui deviennent serrés en arrière et qui sont remplacés par des granulations derrière les yeux; le menton est très rugueux; le 1^{er} article des antennes est couvert de gros points assez serrés.

Les processus jugulaires offrent une courte dent triangulaire.

Les élytres montrent de gros points peu profonds, plus ou moins serrés, mais non confluent, moins nombreux à la base qui est un peu rugueuse.

Le prosternum est glabre, tout le métasternum pubescent.

L'abdomen n'offre que des points fins et clairsemés d'où naît un poil.

Les fémurs et les tibias sont ponctués éparsément et assez finement.

Sous-genre *Mallodonopsis* Thomson.

Essai Classif. Céramb., 1860, p. 317.

Ces Insectes offrent les caractères essentiels du sous-genre *Archodontes*, mais ils sont allés plus loin dans l'évolution.

Le dimorphisme sexuel des mandibules est fort atténué, par contre les antennes se sont allongées : elles atteignent le milieu du corps chez la femelle, à peu près les deux tiers de sa longueur chez le mâle; le 1^{er} article est très développé, atteignant le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle et le dépassant chez le mâle, où il est en même temps très rugueux; les autres articles contrastent par leur gracilité avec le 1^{er}, qui est toujours au moins aussi long que les 3^e et 4^e réunis.

Les tubercules antennifères sont disposés un peu plus obliquement, de sorte qu'ils sont séparés par un commencement de vallée.

Les côtés du prothorax sont plus épineux, avec les épines fines et assez longues, surtout chez la femelle; l'angle latéral et l'angle basilaire sont tous deux épineux; il n'y a plus de dimorphisme sexuel de ponctuation du pronotum.

Le prosternum est pubescent comme le métasternum.

Le dimorphisme sexuel de ponctuation s'est conservé par contre sur le prosternum et sur les côtés du métasternum avec des caractères identiques à ceux d'*Archodontes*.

Les élytres sont également épineuses à l'angle sutural.

Les pattes, entièrement lisses chez la femelle, ont les fémurs et les tibias, principalement les antérieurs et les intermédiaires, très âpres chez le mâle, où ils sont en même temps bien plus robustes et un peu plus longs, les tibias étant toujours de la longueur des fémurs; les tarses, très perfectionnés, ont le dernier article notablement plus court que les autres réunis, et ils offrent le même dimorphisme sexuel que chez *Archodontes*.

Le sous-genre comprend deux espèces d'un brun marron plus ou moins obscur, qui ressemblent énormément par leur aspect à des *Mallodon*.

2. *Basitoxus corrosus* Bates.

Mallodonopsis corrosus Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 7; 1884, p. 234, t. XVI, f. 10.

Espèce localisée au Guatemala et au Honduras britannique.

La longueur est de 30 à 35 millimètres; le corps est plus étroit et plus convexe que dans l'espèce suivante.

Le 1^{er} article des antennes est très robuste, mais relativement assez court, ne dépassant que très peu le bord postérieur de l'œil chez le mâle.

La ponctuation est très rugueuse sur toute la tête.

La dent des processus jugulaires est peu développée et peu aiguë; les rugosités du sous-menton sont fortes et serrées.

Le prothorax est convexe, étroit, ses côtés sont très déclives et le disque est en partie lisse; les angles antérieurs ne sont pas avancés en oreillettes; le prosternum est orné chez la femelle d'une grosse ponctuation rugueuse, chez le mâle d'une assez fine ponctuation réticulée un peu éparsée; les épisternums métathoraciques sont plus rétrécis que dans l'espèce suivante, et leur bord interne est légèrement concave chez le mâle.

Les élytres offrent trois sillons longitudinaux plus ou moins apparents; elles sont distinctement ponctuées éparsément.

Les rugosités des pattes du mâle sont dépourvues d'épines.

3. *Basitoxus mexicanus* Thomson.

Mallodonopsis mexicanus Thoms., Essai Classif. Céramb., 1830, p. 317. — Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 7, t. I, f. 1-2; 1884, p. 234.

Bates l'indique du Panama, de Costa-Rica, du Nicaragua, du Guatémala et du Mexique.

La taille atteint 45 millimètres; le corps est plutôt large et déprimé.

Le 1^{er} article des antennes est, chez le mâle, long et grêle, atteignant le niveau du bord antérieur du prothorax.

La ponctuation de la tête devient moins rugueuse en arrière.

La dent des processus jugulaires est très développée et très aiguë; les rugosités du sous menton sont moins fortes et moins serrées que dans l'espèce précédente.

Le prothorax est moins convexe, plus large, ses côtés sont étalés et le disque est presque entièrement envahi par une grosse ponctuation; les angles antérieurs sont avancés en courtes oreillettes arrondies; le prosternum, très rugueux dans les deux sexes, offre en outre chez le mâle une ponctuation assez fine et assez éparse; les épisternums métathoraciques ne sont pas rétrécis, et leur bord interne est droit ou un peu convexe dans les deux sexes.

Les élytres n'ont pas de sillons longitudinaux bien indiqués, et leur ponctuation, plus forte et plus rapprochée, est aussi plus obsolète.

Les rugosités des pattes du mâle sont accompagnées d'épines sous les fémurs et sous les tibias.

Sous-genre *Basitoxus* Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 174.

Dans ce sous-genre, nous avons tous les caractères essentiels d'*Archodontes* avec un certain nombre des particularités de *Mallodonopsis* auxquelles s'ajoutent quelques tendances originales.

Basitoxus a d'*Archodontes* les mandibules, sans carène tranchante, renflées à la base, armées d'une seule dent interne, le labre arrondi en avant, la languette assez grande et bilobée, le menton légèrement caché par le sous-menton, l'épistome échancré au milieu au-dessus du labre, les tubercules antennifères mousses, les épisternums métathoraciques étroits, la tête du mâle plus forte que celle de la femelle.

Comme chez *Mallodonopsis*, les côtés du prothorax sont épineux, mais les épines sont courtes; l'angle latéral offre une épine plus forte et l'angle basilaire également.

Le dimorphisme sexuel des mandibules a disparu, comme chez *Mallodonopsis*, mais les antennes ne sont guère plus allongées que chez *Archodontes* (chez le mâle elles atteignent le premier quart des élytres); le 1^{er} article est très développé, comme chez *Basitoxus mexicanus*: chez la femelle, il atteint le niveau du bord postérieur de l'œil; chez le mâle, il le dépasse considérablement, et il est en même temps épais et renflé; comme chez *Archodontes* et chez *Mallodonopsis*, le 3^e article des antennes est, chez le mâle surtout, plus épais que les suivants, d'ailleurs de même longueur, et ce caractère est ici très net.

Comme chez *Mallodonopsis*, le dimorphisme de ponctuation a disparu sur le pronotum; il est altéré sur le prosternum qui est pubescent comme le métasternum.

Les tubercules antennifères sont encore plus obliques que chez les *Mallodonopsis*, de sorte qu'ils sont séparés par une vallée assez profonde et qu'ils sont assez saillants.

Le prothorax présente ce phénomène singulier que la région située entre l'angle latéral et la base s'est allongée, de sorte que cet angle, tout en étant resté à la même place, semble ramené en avant, et que le prothorax est presque aussi long que large, alors qu'il est notablement plus large que long chez les *Archodontes* et les *Mallodonopsis*.

Le caractère le plus important qui sépare ce sous-genre des deux précédents réside dans une particularité sexuelle: le renflement du prosternum qui est légèrement visible par dessus sur les côtés, chez le mâle. Ce renflement s'est produit tout autrement que chez les *Physopleurus*, où il est dû au boursofflement du prosternum refoulant sur les côtés les épisternums prothoraciques: ici le boursofflement intéresse aussi bien le prosternum que les épisternums prothoraciques et ceux-ci ne sont nullement réduits, la suture les séparant du prosternum restant en place et s'étendant en ligne droite de l'angle de la cavité cotyloïde au bord antérieur du prothorax.

Les élytres sont inermes à l'angle sutural.

Les pattes sont courtes, surtout chez le mâle où les fémurs sont renflés et les tibias plus courts que les fémurs; les tarsi sont élargis chez le mâle, comme dans les *Archodontes* et les *Mallodonopsis*.

Les tibias antérieurs sont épineux en dehors dans les deux sexes; chez le mâle, les pattes antérieures ne sont pas scabres, mais le dessous des tibias antérieurs est épineux, et il en est de même aux tibias intermédiaires.

4. *Basitoxus megacephalus* Germar.

Prionus megacephalus Germ., Ins. Spec. nov., 1824, p. 468.

Basitoxus armatus Serv., Ann. Fr., 1832, p. 175. — Lacord., Gen., VIII, 1869, p. 119.

Malldon megacephalus Guérin, Rev. Zool., 1839, p. 329.

La description de Germar s'applique d'une manière tout à fait satisfaisante au mâle de l'espèce de Serville.

Un mâle, rapporté de Rio-de-Janeiro par de Castelnau en 1844 et long de 55 millimètres m'a été communiqué par le Muséum de Paris; comme je l'ai dit plus haut, j'ai trouvé une femelle avec l'étiquette *Malldon denticolle* Dejean, du Brésil, dans la collection du British Museum; cet exemplaire est long de 40 millimètres.

L'Insecte est d'un brun rougeâtre foncé, avec les élytres fauves.

Les mandibules offrent de gros points qui ne sont pas confluent; l'épistome est concave; la tête ne présente que de gros points épars au centre desquels il y a une granulation, et ces granulations, assez serrées, subsistent seules en arrière et derrière les yeux; le 1^{er} article des antennes offre les mêmes points pupillés que la tête, et ces points sont serrés et un peu confluent au bord interne; le sous-menton n'est presque pas rugueux; les processus jugulaires offrent une dent aiguë.

Le prothorax montre une vague ébauche d'oreillettes antérieures arrondies; ses côtés sont chez le mâle tout à fait droits jusqu'à l'épine latérale qui est nettement recourbée en crochet vers l'arrière; les côtés du pronotum sont couverts d'une très grosse ponctuation superficielle un peu confluent; le disque n'offre que des points bien plus petits sur les côtés, tout le milieu et la région postérieure étant presque complètement lisses et luisants.

Le prosternum, un peu inégal, offre encore chez le mâle une trace de ponctuation sexuelle sous forme de points très fins espacés.

Les côtés du métasternum du mâle montrent de gros points épars serrés dans une ponctuation plus fine d'où naît un poil, comme chez *Archodontes* et *Malldonopsis*.

L'abdomen offre une ponctuation éparse d'où naît un poil comme dans les formes précédentes. Les élytres sont couvertes d'une vermiculation qui les rend rugueuses, la vermiculation étant plus forte et moins serrée à la base.

Les pattes n'offrent que de gros points épars qui sont plus serrés sur les tibias.

Tableau résumant la généalogie des *Basitoxus*.

- A. Côtés du pronotum offrant une ponctuation sexuelle chez le mâle; dimorphisme sexuel mandibulaire prononcé; antennes courtes, à 1^{er} article n'atteignant pas le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle et ne le dépassant pas chez le mâle; côtés du prothorax crénelés, les angles latéraux et basilaires non épineux; tubercules antennifères horizontaux.

Sous-genre *Archodontes*.

- Tête à ponctuation éparse. — Texas *B. melanopus*.
- AA. Côtés du pronotum semblables dans les deux sexes; dimorphisme sexuel mandibulaire atténué; antennes plus longues, à 1^{er} article atteignant le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle, et le dépassant chez le mâle; côtés du prothorax épineux, les angles latéraux et basilaires épineux; tubercules antennifères obliques.
- B. Prosternum non renflé chez le mâle; angles latéraux du prothorax rapprochés de la base.

Sous-genre *Mallodonopsis*.

- a. Prothorax dépourvu d'oreillettes antérieures; 1^{er} article des antennes ne dépassant que peu le bord postérieur de l'œil chez le mâle; tête entièrement rugueuse. — Guatémala *B. corrosus*.
- aa. Prothorax pourvu d'oreillettes antérieures; 1^{er} article des antennes dépassant énormément le bord postérieur de l'œil chez le mâle; tête non rugueuse en arrière. — Du Panama au Mexique *B. mexicanus*.
- BB. Prosternum renflé chez le mâle; angles latéraux du pronotum écartés de la base.

Sous-genre *Basitoxus*.

- Tête à ponctuation éparse, granuleuse en arrière; 1^{er} article des antennes dépassant énormément le bord postérieur de l'œil chez le mâle. — Brésil *B. megacephalus*.

Généalogie et répartition géographique des *Basitoxus*.

Le type *Archodontes* est évidemment primitif; *B. melanopus* est du Texas, mais il ne nous est pas encore démontré que les indications Australie et Brésil de plusieurs collections soient fautives. D'une part, *Archodontes*, par l'ensemble de ses caractères, semble se rattacher à certaines formes australiennes du groupe des *Macrotonines*; d'autre part, la répartition géographique des deux sous-genres *Mallodonopsis* et *Basitoxus* paraît indiquer, pour ceux-ci, une origine commune plutôt brésilienne. *Mallodonopsis* et *Basitoxus* semblent descendre indépendamment de formes semblables à *Archodontes*, et, parmi les *Mallodonopsis*, il est certain que l'espèce du Guatemala, *B. corrosus*, est allée moins loin dans l'évolution que le *B. mexicanus* qui étend son habitat jusqu'au Mexique.
